* Découvrir que Dieu est fidèle malgré toutes les infidélités ;
* Comprendre que, sans l’Esprit Saint, l’homme ne peut être fidèle au commandement d’amour de Dieu ;
* Comprendre combien est précieuse la promesse de Dieu de donner l’Esprit Saint ;
* Découvrir comment l’histoire du salut est aussi notre histoire.

*« Mes brebis […], je leur donne la vie éternelle. »*

Cette vie éternelle est la vie de Dieu. Elle est **l’Esprit Saint** lui-même. Ainsi le Christ accomplit l’unique projet de Dieu : **faire de nous ses enfants**.

C’est son unique projet !

* C’est pour cela qu’au commencement, **il nous a créés à son image**.
* Pour cela que dès après la chute, il envisage et **prépare la venue de son Fils**.
* C’est pour cela qu’**il est fidèle**, même quand les hommes ne le sont pas.

Quand nous disons que **Dieu nous a créés à son image**, nous devons nous souvenir que Dieu est trinitaire.

Regardons la sainte Trinité. Le Père est **l’Aimant** ; le Fils est **l’Aimé** ; l’Esprit est **l’Amour** qui établit la réciprocité et la communion. *« Le Père et moi, nous sommes UN. »*

Nous sommes créés à l’image de la Trinité, capables et destinés à la communion dans l’amour. Ce qui implique aussi la liberté comme fondement de notre être personnel. Cette liberté est redoutable, puisqu’elle nous a valu la chute mais même après elle, le désir d’aimer et d’être aimés n’a pas été effacé en nous. C’est une grande miséricorde de la part de Dieu. Nous gardons une soif inextinguible de l’Amour.

Dans le jardin, Dieu voulait donner à l’homme les fruits de l’arbre de vie qu’il avait placé au milieu du jardin. Le serpent trompe l’homme à ce sujet. Ensuite, Dieu chasse l’homme et l’empêche de prendre de ces fruits. Dieu aurait-il changé d’avis ? Pas du tout ! C’est simplement que désormais, ce serait un danger mortel (la damnation) pour l’homme marqué par la blessure du péché originel, devenu incapable de s’ouvrir à l’amour de Dieu.

L’Esprit Saint est la vie éternelle que le Père veut nous donner, mais il est aussi la capacité d’accueillir ce don, qui consiste à se laisser aimer et à vouloir s’offrir en retour, à vouloir vivre de ce don et donc aimer comme le Père. L’Esprit Saint est l’Esprit du Père, de l’Aimant, mais aussi l’Esprit du Fils, de l’Aimé. Finalement, il faut être aidé par l’Esprit Saint, il faut être replacé dans la grâce de Dieu pour être capable de recevoir en soi l’Esprit Saint comme vie éternelle et bienheureuse.

A travers tout l’Ancien Testament, Dieu met en œuvre son plan pour se révéler progressivement et préparer la venue du Fils, lui qui pourra nous donner l’Esprit. Il se révèle à son peuple comme un Dieu qui promet, qui fait alliance, qui sauve, qui est fidèle et qui donne. Il donne la terre et la loi.

Sur cette terre, Israël va faire l’expérience répétée de ne pas parvenir à vivre cette loi, à tenir l’alliance, à aimer comme Dieu aime et comme Dieu le demande.

Déjà l’Esprit Saint agit : il parle par les prophètes et fait se lever des juges, puis des rois et des prêtres. Mais l’Esprit Saint n’est pas en eux. Ils ont reçu l’onction et l’huile pénètre mais manifestement pas assez profondément. Il faut encore une œuvre de Dieu plus grande que tout le peuple attend.

Jean a compris et a cherché à faire comprendre que les temps sont accomplis. Il doit préparer le peuple, comme nous nous préparons nous-mêmes aujourd’hui à l’effusion. Ils ressortent de la terre promise pour y entrer à nouveau en étant baptisés et en reconnaissant leur incapacité à vivre la loi de Dieu, en confessant la nécessité de l’action salvifique du Christ et de la grâce. Mais déjà, Jean annonce un autre baptême, un baptême dans l’Esprit Saint que seul le Christ pourra donner.

Pour cela, il faudra que Jésus reçoive un baptême dans notre mort, dans nos péchés. C’est l’alliance où Dieu va jusqu’au bout. Pour que nous soyons plongés dans l’Esprit Saint qui est sa vie, Jésus accepte d’être plongé dans la mort qui est le salaire de notre péché.

Pour terminer, je donne le témoignage de ma première effusion de l’Esprit Saint : j’ai réalisé que je recevais le même cadeau que le Fils ; que j’étais aimé de Dieu, gratuitement, de façon tout à fait imméritée. La seule raison de cet amour, c’est l’amour même de Dieu et l’amour même qu’est Dieu.

Il est important que chacun de nous sache relire son histoire sainte, connaisse ce qu’il a reçu de Dieu et comment. Il pourra même en témoigner et édifier ses frères.